

song 說嵩, écrit en 1716 par King Je-tchen 景日珍, le nom de cet emplacement; peut-être faut-il le localiser à l'endroit où le *Chouo song* (chap. 1, p. 9^a) place, sur le sommet du T'ai-che 太室, c'est-à-dire sur le sommet le plus élevé du Song chan; « *l'anfractuosité des dragons et des fiches* » 龍簡穴; King Je-tchen dit à ce propos: « Sous les dynasties Kin et Yuan 金元, la cour envoyait faire des sacrifices au Pic du Centre, et *jeter des dragons d'or et des fiches de jade* 投金龍玉簡 dans une grande anfractuosité au sommet de la montagne. C'est à quoi fait allusion cette phrase de la poésie de P'ou-li-han 蒲理翰¹ sur le jet des dragons et des fiches: A l'endroit du *jet des dragons d'or*, le dragon tapi a été réveillé. »

Cette poésie de P'ou-li-han, qui est selon toute vraisemblance de la fin du treizième ou de la première moitié du quatorzième siècle, est intégralement reproduite dans un autre endroit du *Chouo song* (chap. xxx, p. 25^a): « Je suis heureux, au sommet éminent², d'avoir participé à ce voyage³; — venu de loin, j'apporte un décret impérial⁴ pour annoncer la réussite de l'œuvre glorieuse⁵. — Les règles morales⁶ (de la dynastie actuelle) coïncident avec celles de l'époque de Yao et de Chouen et les valent; — Pour les officiers civils et militaires nous souhaitons qu'à nouveau viennent à naître (des sages tels que les princes de) Chen et de Fou⁷. — La volonté de l'homme pénètre tout, et la volonté du Ciel s'unit à elle⁸; — à l'endroit du *jet des dragons d'or*, le dragon tapi a été réveillé⁹. — Pendant que nous

1. Ce personnage est appelé ici P'ou-li-louen 蒲理翰; la leçon P'ou-li-han que nous trouvons plus loin, dans la page où la *Chouo song* cite la poésie entière, me paraît préférable.

2. Le terme 華真 ne peut désigner ici la montagne Houa ou Pic de l'Ouest, puisque l'auteur a composé cette poésie au sommet de la montagne Song ou Pic du Centre; le mot 華 doit donc être une simple épithète.

3. L'auteur se félicite d'avoir fait partie de la mission qui a été déléguée pour accomplir des cérémonies religieuses sur le Pic du Centre.

4. L'expression 綸旨, désignant un décret impérial, s'explique par un passage du *Li ki* (chap. *Tcha yi*, trad. Couvreur, t. II, p. 517): « Lorsque le souverain prononce une parole, si elle est grosse comme un fil de ver à soie, elle devient grosse comme un cordon 如綸. »

5. L'objet de la mission était ainsi d'annoncer du Pic du Centre l'avènement définitif de la dynastie mongole; il est donc vraisemblable que cette poésie doit être datée du commencement de la dynastie Yuan, c'est-à-dire du milieu du treizième siècle.

6. Les *tien* 典 et les *mo* 謨 sont proprement les

discours de *Chou king* qui sont censés contenir les principes essentiels de la morale et de la politique.

7. Cf. *Che king* (*Ta ya*, III, ode 5): « Étendus et élevés sont les pics; leurs masses atteignent jusqu'au ciel; ces pics ont fait descendre des esprits qui ont donné naissance (aux princes de) Fou et de Chen. » Ce passage donne à entendre que l'apparition des hommes supérieurs a pour origine une émanation divine provenant des cinq pics. L'auteur de la poésie souhaite donc que ce miracle se produise à nouveau afin de fournir à la dynastie les fonctionnaires éminents dont elle a besoin.

8. Quand la volonté de l'homme s'identifie avec la loi de l'univers, le Ciel est d'accord avec elle et l'harmonie règne partout. Dans l'inscription de 1308 (cf. p. 128, l. 21), la même idée est exprimée sous la forme 人和而神和. « Quand les hommes sont d'accord, les dieux sont d'accord. »

9. Par suite de l'harmonie qui existe entre les hommes et les puissances surnaturelles, la cérémonie du jet des dragons d'or a eu pour effet de réveiller le dragon tapi dans les profondeurs de l'autre divin, et de l'inciter à exaucer la prière qui lui est adressée.